

16 avril
31 mai
2026



RENCONTRES DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE INTERNATIONALE NIORT



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE — NIORT

« *Agis dans ton lieu, pense avec le monde* ». Cette citation d'Édouard Glissant a inspiré l'esprit des Rencontres de la Jeune Photographie Internationale 2026, fondée par l'association Pour l'instant en 1994. Le médium de la photographie nous permet de déjouer nos certitudes et de faire dialoguer nos perceptions du monde. Les Rencontres donnent la primauté à une photographie ouverte et engagée avec 9 expositions présentées dans des lieux patrimoniaux, connus ou méconnus de la ville de Niort. Le festival propose une riche programmation entre rétrospective, création émergente et propositions expérimentales notamment autour des enjeux environnementaux et sociétaux.

Cette édition 2026 s'articule autour des projets des huit photographes sélectionnées et accompagnées par l'invité d'honneur, Grégoire Eloy. Celui-ci présente une exposition rétrospective de ces dix dernières années, *Troisième Nature*. Des expositions satellites s'invitent autour de la résidence de création ; Maxime Riché s'intéresse au thème de l'ascension en établissant un parallèle avec la pratique de l'escalade. Dana Cojbcu réinvente poétiquement le paysage. Jeanne Lucas s'immisce dans le quotidien de la jeunesse niortaise. Alexa Brunet développe une fiction documentaire sur les potentielles vies extra-terrestres en partenariat avec des scientifiques. Elie Monferrier aborde la mémoire et la disparition au travers de l'activité minière des Pyrénées. Le Collectif Fusées présente le fruit de sa résidence inédite et expérimentale dans le marais poitevin. Georges Rousse investit quant à lui la fameuse maison Gaufrette avec ses œuvres monumentales.

L'équipe de médiation de la Villa Pérochon-CACP

ENTRÉE LIBRE & GRATUITE

Causerie jeudi 16 avril 2026 à 20h30 à l'auditorium de la médiathèque Pierre-Moinot.

Vernissage vendredi 17 avril 2026 à 18h30 à la Villa Pérochon puis au Musée Bernard D'Agesci.

À qui s'adresse ce dossier pédagogique ?

De la maternelle aux études supérieures, sans restriction, à toutes les disciplines, SVT, sciences physiques, histoire des arts, arts plastiques, langues...

C'est aussi à chaque enseignant.e d'adapter son approche et d'établir le rapport avec le programme scolaire.

Quel que soit l'âge du public, en donnant des clés de compréhension, les visites commentées d'exposition favorisent le sens de l'observation, le langage, la prise de parole en public, l'écoute collective, l'échange de point de vues, le développement de l'imaginaire et d'un regard critique.

Ces visites de classes s'organisent sur rendez-vous du lundi au vendredi de 8h00 à 17h00.

Plus d'infos www.cacp-villaperochon.com

Nous contacter par mail : accueil@cacp-villaperochon.com

Nous contacter par téléphone : 05 49 24 58 18

9 expositions du 18 avril au 31 mai 2026, du mardi au samedi de 13h30 à 18h30.

18 artistes exposées de 5 nationalités différentes

7 expositions monographiques - 2 expositions collectives

Résidence de création du 3 au 20 avril

Week-end d'ouverture du 16 au 19 avril

DU 18 AVRIL
AU 31 MAI

du mardi
au samedi

de 13h30
à 18h30

fermeture
les jours fériés

ENTRÉE
LIBRE &
GRATUITE

VILLA PÉROCHON (64 rue Paul-François Proust)

Invité d'honneur

Grégoire Eloy (France) — *Troisième nature*

JARDIN DE LA VILLA PÉROCHON

Jeanne Lucas (France) — *Jeunesse niortaise #2*

MUSÉE BERNARD D'AGESCI (26 Av. de Limoges)

Les 8 photographes émergentes invitées en résidence

Emanuela Cherchi (Italie/France)

Cloé Harent (France)

Antoine Lecharny (France)

Naïma Lecomte (France)

Arthur Perrin (France)

Marie Wengler (Danemark)

Jonas Wibaux (France)

Raksmey Kong (Cambodge)

PAVILLON GRAPPELLI (56 Rue Saint-Jean)

Maxime Riché (France) — *Métaformance*

SÉCHOIR-PORT BOINOT (1 Rue de la Chamoiserie)

Collectif Fusées (France) — *Les Eaux du bord*

PILORI (9 Pl. du Pilori)

Elie Monferrier (France) — *Journal des Mines*

Dana Cojbu (Roumanie) — *Paysages dessinés*

MAISON GAUFRETTE (25 Rue du 14 juillet)

Georges Rousse (France) — *Géométries*

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT (1 Boulevard Main)

Alexa Brunet (France) — *Sommes-nous seuls (dans l'univers) ?*

SOMMAIRE

LES RENCONTRES DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE INTERNATIONALE

L'équipe médiation propose deux approches de ces expositions, un parcours orienté vers une sensibilisation aux enjeux environnementaux et un autre, dédié aux enjeux sociétaux.

Chaque enseignant reste libre de choisir les expositions qu'il souhaite montrer à ses élèves.

PARCOURS SOCIÉTAL

Jeanne Lucas — *Jeunesse niortaise #2*

Maxime Riché — *Métaformance*

Elie Monferier — *Journal des Mines*

Alexa Brunet — *Sommes-nous seuls (dans l'univers) ?*

NOUS CONTACTER

Tél. : +33 (0)5 49 24 58 18

accueil@cacp-villaperochon.com

jeanlucfouet@cacp-villaperochon.com

Équipe médiation 2026 :

Jean Luc Fouet

Angéline Noumet

Rebecca Flore

Thierry Mathé

Eugénie Clément

Pénélope Girard

Nohaïla Mejdane

PARCOURS SOCIÉTAL

Nous proposons un parcours où les photographes partent à la rencontre des habitant·es, de leurs territoires, de leurs histoires ou encore de leurs mythes.

Différentes réflexions se développent autour de la manière dont certains groupes s'adaptent aux attentes et contraintes sociétales, au progrès scientifique ainsi qu'aux mutations des villes et des paysages.

JEANNE LUCAS (France)

Jeunesse niortaise #2



PRÉSENTATION DU PROJET

Cette exposition est le deuxième chapitre d'une saga initiée en 2025, née d'une carte blanche confiée par Philippe Guionie à Jeanne Lucas pensée sur trois ans. Un an plus tard, la jeunesse niortaise a changé. Jeanne Lucas continue de suivre ces trajectoires intimes et collectives. À travers cette nouvelle exposition, la photographe poursuit son immersion dans le quotidien et l'intime d'une quinzaine de jeunes de 14 à 18 ans habitant·es ou scolarisé·es à Niort. Des chambres devenues trop petites aux lieux où l'on se retrouve pour refaire le monde, des soirées aux silences, elle documente une jeunesse qui grandit vite, qui mûrit plus tôt, qui questionne le monde, la politique, les normes et son avenir.

Par ce travail artistique et documentaire au long cours, Jeanne Lucas, photographe d'origine niortaise, poursuit un dialogue sensible avec son propre passé.

Revenir un an plus tard, c'était accepter que rien ne soit figé. Certains sont partis, d'autres ont changé, et de nouveaux sont arrivés. Cette exposition parle de cette bascule : le moment où l'on devient soi, où l'on choisit sa voie, ses goûts, ses combats, et parfois son départ. Je continue de photographier Niort pour comprendre pourquoi on la quitte... et pourquoi on y revient.

Jeanne Lucas

BIOGRAPHIE

Jeanne Lucas, photographe basée à Paris, mêle documentaire et mode pour explorer des sujets qui la passionnent. Elle recherche l'authenticité dans ses choix de casting et sa direction artistique, brouillant les frontières entre mise en scène et réalité. Elle étudie à l'ETPA de Toulouse puis aux Gobelins à Paris. En studio, elle rencontre son équipe et affirme une signature artistique reconnaissable, sensible et engagée. En juin 2025, elle publie son premier livre photo *Politique*, édité chez Rue du Bouquet. Issu de son mémoire de fin d'études, ce projet au long cours consacré à l'échange économique-sexuel en France est finaliste du Prix des Libraires, et sélectionné par le Club des DA pour être exposé au Centre Pompidou en septembre 2025. Son travail est publié dans de nombreux magazines internationaux tels que Le M du Monde, Madame Figaro, Gala, ou Vogue et elle collabore avec des maisons et marques comme Dior et Chanel.

jeannelucas.com



COMMENTAIRE D'UNE OEUVRE

Les préparatifs, série Jeunesse niortaise #2

Cette photographie de Jeanne Lucas, intitulée *Les préparatifs*. Spectateur·rices d'une scène quotidienne, nous sommes happés par les questions d'identité et de représentation inhérentes à la jeunesse.

L'image renvoyée par le miroir laisse ces adolescent·es dans l'anonymat. Ce cadrage volontaire nous laisse regarder les objets de l'intime, du personnel.

Du maquillage, une cigarette électronique, un boucleur et un chapelet, les objets que nous voyons, utilisons tous les jours et qui semblent pourtant ne pas aller ensemble.

Cette photo est un témoin de la vie actuelle de la jeune génération qui est décidée à vivre malgré les tracas quotidiens.

PISTES PÉDAGOGIQUES - EXPLOITER L'EXPOSITION EN COURS

Avant la visite

Écoles : imaginer sa vie future « quand je serai grande », que faire plus tard, travailler sur les émotions quotidiennes (peur, joie, rire, etc.)

Collèges : utiliser la photographie pour dévoiler votre vie quotidienne (lieu de vie, chambre, endroits « refuges », etc.) afin d'imager votre réalité. Écrire son ressenti / une lettre ouverte sur la ville ou l'on vit.

Lycées : prendre une photo qui représente le mieux votre quotidien (amis, famille, lieu de vie, endroit préféré, etc.) et écrire un récit sur vos attentes futures ou vos tracasseries actuelles.

Après la visite

Écoles : avoir la capacité de se remémorer une ou plusieurs photographies, savoir exprimer un ressenti/un sentiment sur l'exposition.

Collèges : avoir la capacité de rédiger un résumé de l'exposition, d'une photographie marquante et/ou de produire une photographie inspirée de l'exposition avec votre téléphone.

Playlist de la classe comme miroir de sa génération.

Lycées : rédiger un texte en apportant un regard critique et sensible sur cette exposition, construire une analyse personnelle argumentée. Playlist de la classe comme miroir de sa génération. Vision board de ma vie rêvée.

Arts plastiques : travailler sur la mise en scène de l'intime, comment représenter une identité sans montrer directement un visage. Interroger la frontière entre documentaire et fiction en demandant aux élèves de produire une image "réaliste" mais entièrement construite.

SVT : mettre en relation la représentation de l'adolescence dans les photographies avec les transformations biologiques et hormonales propres à cette période. Comment une mutation physiologique invisible (puberté, développement du cerveau, etc) se traduit-elle visuellement ?

Langues : réaliser une présentation orale d'une photographie en langue étrangère, insister sur l'expression des émotions, des relations sociales et des projections dans le futur. Demander aux élèves d'imaginer une interview fictive d'un des jeunes photographiés, afin de travailler l'expression orale.

Mise en réseau, pour aller plus loin

Récit initiatique, « *Coming of Age* »

Cinéma

Lady Bird, Greta GERWIG (2017)

Little Miss Sunshine, Valerie FARIS, Jonathan Dayton (2006)

La Pampa, Antoine Chevrollier (2025)

Enzo, Greta Gerwing (2025)

Littérature

L'attrape-cœurs, J.D. Salinger (1951)

Les aventures, Tom Sawyer, Mark Twain (1876)

MAXIME RICHÉ (France)

Métaformance



PRÉSENTATION DU PROJET

Projet issu d'une résidence de création soutenue par la ville du Bourget et le Ministère de la culture, sur invitation de La Capsule - centre photographique au Bourget - et du Collège International de Photographie du Grand Paris, en lien avec les Jeux Olympiques de Paris 2024.

Maxime Riché développe la notion de *Métaformance* qu'il définit comme *Une hybridation de l'humain, de la technique et de la matière pour dépasser la limite de nos capacités physiques alors qu'elles plafonnent en compétition*. La pratique de l'escalade symbolise l'ascension et la performance, le dépassement de soi. Les grimpeureuses luttent contre leurs propres limites, dans un effort physique extrême afin d'atteindre le sommet.

[...] je qualifie mon travail de « documentaire spéculatif » car j'aime parler de possibles, imaginer, spéculer, sur ce qui pourra se passer, sur les décisions que nous prendrons.

Je pose les questions sans prétendre y répondre et j'espère que chacun en visitant l'exposition y trouvera des sensations ou des débuts de réflexions personnelles, sur notre rapport au corps, à l'ascension, à la performance, ou aux enjeux de notre société sur les frontières du corps.

Maxime Riché

BIOGRAPHIE

Artiste-chercheur et photographe, Maxime Riché (né en 1982) vit et travaille à Paris. En 2023-2024, il était artiste en résidence à La Capsule et au Collège international de photographie du Grand Paris pour une création sur l'augmentation du corps dans le sport pour les Jeux Olympiques de Paris 2024. Avec *Paradise* en 2023, il s'est intéressé aux mégafeux survenus aux États-Unis.

Il est lauréat du *Prix Maison Blanche*, du *Prix Dahinden une autre empreinte*, du *Prix Passe-Partout*, de la *Fotografia Europea*, du Centre national français des arts (Cnap), finaliste du *Prix BMW ArtMakers*, du *Prix Swiss Life à 4 mains* et du *Grand Prix Vevey*, et trois fois nominé au *Prix Pictet* (Fire, Human, Storm). Il est membre de Tendance Floue et du comité de rédaction de la revue EPIC. Il a collaboré avec GEO, M le Magazine du Monde, Wired et compte parmi ses clients OXFAM, le groupe SNCF, Volkswagen/DDB° et Webedia, entre autres.

maximeriche.com

GLOSSAIRE

Métaformance

Une hybridation de l'humain, de la technique et de la matière pour dépasser la limite de nos capacités physiques alors qu'elles plafonnent en compétition. Maxime Riché

Du grec *méta* = au-delà de

Méta = version améliorée de nous-même y compris par l'intermédiaire de la technologie ou de la machine

Position *méta* = prise de hauteur

«[...]formance» pour «performance»

Image en négatif

Une image photographique dont les valeurs (lumière, couleurs) sont inversées.

PISTES PÉDAGOGIQUES - EXPLOITER L'EXPOSITION EN COURS

Avant la visite

Écoles : réaliser une présentation visuelle de sa pratique sportive préférée.

Collèges : qu'est-ce que la performance sportive pour moi ? Quels sont les sports dits extrêmes ?

Lycées : quelles sont les caractéristiques de la photographie de sport ?

Après la visite

Écoles : quelle image m'a le plus marquée dans l'exposition ? Pourquoi ?

Collèges : faire des photos faisant référence de manière poétique à sa pratique sportive ou à son hobby, inspirées des photos de Maxime Riché.

Lycées : en quoi la photographie de Maxime Riché se différencie-t-elle de la photographie classique de sport ?

Mise en réseau, pour aller plus loin

Danse

Blanche-Neige, Angelin Preljocaj (2009)

<https://preljocaj.org/spectacle/angelin-preljocaj-blancheneige2023/>

Skid, Damien Jalet (2017)

<https://damienjalet.com/project/skid/>

Fièvre, Clémentine Bart (2024)

<https://www.youtube.com/watch?v=OOsvLoE4C0w>

Cinéma

En corps, Cédric Klapisch, (2022)

ELIE MONFERIER (France)

Journal des Mines



PRÉSENTATION DU PROJET

Elie Monferier commence son projet *Journal des Mines* dans la vallée du Couserans, lors d'une résidence de territoire de deux semaines organisée en Ariège par l'association Autres direction. Dans un territoire menacé par l'oubli, il interroge la disparition progressive des traces matérielles, des archives et des témoignages par lesquels les strates de la mémoire se constituent et circulent. Après avoir découvert que cette région abrite la mine la plus haute d'Europe, la mine de Bulard, surnommée la "mangeuse d'hommes", vertigineusement nichée à 2700 mètres d'altitude, il décide de partir à sa recherche. Face à l'empêchement de rejoindre ce pic, il continue son chemin vers d'autres mines de la région. Encore une fois face à l'échec, se confrontant à des sites miniers rendus inaccessibles par la mutation des paysages, les conditions météorologiques, l'altitude ou encore l'érosion, il décide de documenter sa quête. Néanmoins, cela ne lui semble pas suffisant, il décide alors de se tourner vers les images d'archives des mines. Par leur intermédiaire, il sonde comment les différentes strates de la mémoire agissent sur ce que l'on peut ou ne peut pas voir et comment ce qui demeure caché hante une approche photographique sans cesse renvoyée à la notion de perte. Aucune trace de ces mines n'étant trouvable, il emploie des images d'archives d'autres mines françaises qu'il retravaille de manière expérimentale.

Le projet prend vie dans un travail éditorial, *Journal des Mines*, finaliste en 2024 du Prix du Livre aux Rencontres de la Photographie d'Arles et à PHotoESPAÑA. Il est exposé pour la première fois à l'espace Saint-Ravy de la ville de Montpellier et est désormais visible au Piloni.

BIOGRAPHIE

Né en 1988, Elie Monferier, artiste bordelais, est diplômé de Lettres Modernes (Master recherche en Littérature Médiévale à l'Université Bordeaux-Montaigne). Artiste visuel, photographe, graphiste et directeur artistique, son travail est régulièrement exposé, en France et à l'international, lors de festivals ou en galerie.

En parallèle de sa pratique artistique, il enseigne la direction artistique en design graphique et l'iconographie à l'École de Condé Bordeaux et anime des workshops autour de la création du livre de photographies. Il publie des livres d'artiste en éditions limitées entièrement confectionnés à son atelier : *Sang Noir* (2019), *Sacre* (2022), *Journal des Mines* (2023), *Champ de Bataille* (2025). Il publie également chez Origini Edizioni, *Fable* (2021), et chez Pierre Bessard Edition, *May You Stay* (2022).

Elie Monferier pense d'abord mentalement ses projets. Avec une image en tête, lui vient une histoire qu'il cherche à retrouver par la photographie. Ses recherches oscillent entre la mémoire, ses effets et la violence d'un état du monde. Il est attaché à traiter des sujets anciens, des mythes que la société moderne voudrait évacuer.

eliemonferier.com

GLOSSAIRE

Concession minière

Une concession est un titre minier qui autorise son détenteur à exploiter une mine, d'un point de vue administratif.

Strates de la mémoire

La mémoire se compose de trois grandes strates de traitement de l'information. La mémoire sensorielle ou perceptive, éphémère, permet de retenir brièvement des informations provenant de nos sens. La mémoire de travail, à court terme, permet de retenir et d'utiliser des informations pendant une tâche. La mémoire à long terme est le stockage de l'information, dans laquelle on différencie la mémoire sémantique liée au langage, à ce que l'on peut formuler. La mémoire épisodique qui nous permet de nous situer dans l'espace et le temps et la mémoire procédurale qui est celle des automatismes comme faire du vélo ou faire nos lacets.

PISTES PÉDAGOGIQUES - EXPLOITER L'EXPOSITION EN COURS

Avant la visite

Écoles : observation de différents paysages naturels et transformés. Identifier les éléments construits par l'homme.

Collèges : étude de l'histoire industrielle d'un territoire. Introduction à la notion de paysage anthropisé et de mémoire collective.

Lycées : recherche documentaire sur l'exploitation minière. Analyse des notions de désindustrialisation, mémoire des territoires, d'archive et de mémoire. Réflexion sur la manière dont les sociétés construisent et oublient leur histoire.

Après la visite

Écoles : avoir la capacité de se décrire une ou plusieurs photographies/dispositifs en identifiant les éléments visibles et les traces humaines dans le paysage.

Collèges : avoir la capacité de rédiger une production écrite ou photographique à partir d'un lieu marqué par l'activité humaine. Comprendre la différence entre l'observation et l'interprétation.

Lycées : rédiger un texte avec un regard critique d'une photographie en interrogeant la relation entre l'humain et l'environnement, entre présence et disparition. Développer une réflexion argumentée sur la mémoire des territoires.

Mise en réseau, pour aller plus loin

Littérature

Moby Dick, Herman Melville (1851)

Germinal, Émile Zola (1885)

Poésie

Une charogne, Baudelaire (1861)

Cinéma

Paysages manufacturés, Jennifer Baichwal (2007)

ALEXA BRUNET (France)

Sommes-nous seuls (dans l'univers) ?



© Nanda Gonzague

PRÉSENTATION DU PROJET

Dans ce récit original mêlant Art & Science, une photographe et deux scientifiques, Roland Lehoucq (astrophysicien) et Jean-Sébastien Steyer (paléontologue) interrogent l'existence d'une possible vie extraterrestre, ses différentes manifestations et son impact majeur sur les sociétés humaines. Ce projet multidisciplinaire et novateur bouscule nos certitudes et questionne la définition même de la vie sur Terre et ailleurs dans l'univers. Comment aborder une altérité qui nous dépasse ?

À travers cette exposition, aboutissement de leur exploration commune, les auteurs ont pris le parti d'imaginer un scénario poétique sur le modèle de l'enquête qui croise les toutes dernières découvertes en cosmologie, planétologie, exobiologie et paléontologie. En donnant à voir et à entendre documents d'archives, pièces à conviction, artefacts, lieux de sciences, portraits et témoignages, ils titillent notre perception d'une possible vie extraterrestre et de ses traces hypothétiques.

BIOGRAPHIES

Née en 1977, Alexa Brunet est une photographe française diplômée de l'Art College de Belfast en 1998 et de l'ENSP d'Arles en 2001.

Elle travaille principalement pour la presse, les collectivités et des organismes indépendants. Elle mène par ailleurs des projets personnels en France et à l'étranger en collaboration avec des rédacteurs et des artistes. Influencée par le cinéma, la peinture et la littérature, Alexa Brunet réalise depuis quelques années des photographies symboliques, qui mêlent l'absurde, l'humour et le poétique. À travers des images scénarisées, elle donne à voir son interprétation de sujets de société tels que les pièges de la technologie, l'habitat, les croyances ou les dérives de l'agriculture industrielle.

Elle a reçu de nombreux prix et soutiens pour son travail. Elle a publié les ouvrages *POST, ex-Yougoslavie*, *Dystopia*, *Abrégé des secrets* et *Odyssée 2.0* aux éditions le bec en l'air, *Habitants Atypiques* aux éditions Images en Manoeuvres et *En Somme* aux éditions Diaphane. Elle vit et travaille en Ardèche.

alexabrunet.fr

Astrophysicien au CEA de Saclay, Roland Lehoucq est aussi enseignant et auteur de nombreux ouvrages faisant dialoguer sciences et science-fiction. Il est président du festival international de science-fiction Les Utopiales, et de la Société Astronomique de France. L'astéroïde (31 387) Lehoucq porte son nom en hommage à son implication dans la diffusion et le partage des connaissances.

Jean-Sébastien Steyer est paléontologue au CNRS affecté au Muséum de Paris et spécialiste de la vie avant les dinosaures. Entre deux expéditions de par le monde, il s'intéresse à la biologie spéculative. Auteur d'une centaine d'articles scientifiques et d'une quinzaine d'ouvrages de vulgarisation, il donne aussi des conférences et est commissaire d'exposition.

GLOSSAIRE

Cosmologie

La cosmologie est la discipline scientifique qui s'intéresse à l'Univers dans sa globalité, et aux grandes structures qui le composent, à ses origines et à son évolution et qui cherche à en préciser les caractéristiques : sa géométrie, sa topologie, sa taille, son âge, sa constitution, etc.

Planétologie

La planétologie est la discipline scientifique concernée par l'étude des planètes, et plus généralement de tous les objets du système solaire et de leur environnement. La planétologie aborde un grand nombre de disciplines scientifiques. Les objets étudiés vont des planètes géantes (la plus grosse est Jupiter) aux grains de poussières interplanétaires.

Exobiologie

L'exobiologie (ou astrobiologie) est une science interdisciplinaire qui a pour objet l'étude des facteurs et processus, notamment géochimiques et biochimiques, pouvant mener à l'apparition de la vie, d'une manière générale et à son évolution.

Paléontologie

La paléontologie est la science qui étudie les êtres vivants du passé à travers l'observation des fossiles.

Biologie spéculative

La biologie spéculative est une démarche rigoureuse visant à imaginer des formes de vie plausibles, terrestres ou extraterrestres, en s'appuyant sur des connaissances scientifiques et des contraintes physiques plausibles.

Astrophysique

L'astrophysique (du grec *astêr* : étoile, astre et *physis* : science de la nature, physique) est une branche interdisciplinaire de l'astronomie, basée sur la physique et la chimie, laquelle consistait initialement essentiellement à mesurer et expliquer les mouvements des astres.

PISTES PÉDAGOGIQUES - EXPLOITER L'EXPOSITION EN COURS

Avant la visite

Écoles: les extra-terrestres, comment vous les imaginez. Histoire de la vie sur terre.

Collèges : étudier l'apparition de la vie sur terre et la conquête spatiale.

Lycées : recherche en archive, aspect scientifique et/ou littéraire des rapport avec la vie ailleurs.

Après la visite

Écoles : imaginer une histoire sur la découverte d'une forme de vie extra-terrestre (en groupe classe).

Collèges : avoir la capacité de rédiger un résumé de l'exposition, d'une photographie marquante.

Lycées : rédiger un texte en apportant un regard critique et sensible sur cette exposition, construire une analyse personnelle argumentée.

Mise en réseau, pour aller plus loin

Cinéma

Seul sur mars, Ridley Scott (2015)

2001, l'Odyssée de l'espace, Stanley Kubrick (1968)

Le voyage dans la lune, Méliès (1902)

Littérature

Sommes-nous seuls dans l'univers ?, Hubert Reeves (2002)

Atlas des lieux extra-terrestres, Philippe Baudouin (2025)

Jules Verne

Théorie de l'évolution, Charles Darwin (1859)

Art

Space Program, Tom Sachs (2007)

<https://www.tomsachs.com/exhibitions/a-space-program>



Sommes-nous seuls (dans l'univers) ? © Alexa Brunet

LES RENCONTRES

Créées en 1994 par l'association Pour l'instant, les Rencontres de la jeune photographie internationale se sont construites autour d'une résidence singulière. Pendant une vingtaine de jours, des photographes émergentes françaises et internationales sont invitées au Fort Foucault – havre de verdure sur une petite île en plein centre-ville – pour créer et expérimenter, questionner leur pratique, accompagnées par une photographe de renom dans un cadre collectif et multiculturel. Ils profitent également d'un accompagnement technique pour l'utilisation des outils de production de la Villa Pérochon (laboratoire numérique et argentique noir et blanc), et de l'aide de nombreux·ses Niortais·es qui participent chaque année à leurs projets. Aucune contrainte n'est donnée, si ce n'est d'avoir un objet artistique à présenter à la fin de la résidence ! Une exposition présente le travail proposé dans leur dossier de candidature. À la fin de la résidence, au cours d'une « folle journée », les photographes et bénévoles accrochent ensemble les œuvres nouvellement créées à Niort.

Autour de cette résidence, plusieurs expositions – dont une dédiée à l'invitée d'honneur – sont présentées dans des lieux patrimoniaux, dans l'espace public ou des lieux privés. Ainsi, les Rencontres de la jeune photographie internationale proposent un parcours photographique dans la ville à destination de tous les publics.

LA VILLA PÉROCHON

La Villa Pérochon est un Centre d'art contemporain photographique ouvert en 2013. Situé dans le centre-ville de Niort dans l'ancienne maison de l'écrivain Ernest Pérochon (Prix Goncourt en 1920 pour le roman *Nêne*), elle propose un espace d'exposition dans une belle demeure du début du XIX^e qui a su conserver l'esprit de celles et ceux qui y ont vécu. À la fois lieu de patrimoine et écrin de verdure, elle est un espace privilégié de création et de rencontres où interagissent toute l'année photographes d'horizons et de pratiques différentes, bénévoles, scientifiques, universitaires, et citoyens autour d'enjeux sociétaux et environnementaux appréhendés par le médium de la photographie (expositions monographiques ou collectives, workshops, actions d'éducation artistique et culturelles...). Administrée par l'association Pour l'instant, la Villa Pérochon est dirigée par Philippe Guionie et compte une équipe de 5 salariées.

La Villa Pérochon bénéficie des soutiens de la Ville de Niort, du ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine et du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine. La Villa Pérochon est membre du réseau régional Astre et de réseaux nationaux Diagonal et Tras.

LES LIEUX D'EXPOSITION

LE PAVILLON GRAPPELLI — 56 rue Saint-Jean

Le pavillon Grappelli, bâti à la fin du XIX^e siècle, est un lieu phare de l'histoire culturelle niortaise. Après avoir abrité le Museum d'histoire naturelle, l'école de musique, un disquaire et le Pôle régional des métiers d'art, il est devenu en mars 2016 un espace d'exposition de 100 m² qui accueille expositions et conférences.

LE PILORI — 1 place du Pilori

Situé au cœur du centre-ville ancien de Niort, le Pilori est un édifice historique construit au XVI^e siècle. Ayant servi d'hôtel de ville jusqu'à la Révolution, son nom rappelle le droit de justice exercé par le maire. Classé Monument historique en 1879, il fut un musée avant de devenir « espace d'art visuels » en 2009.

LE SÉCHOIR-PORT BOINOT — 1 rue de la chamoiserie

Ancienne chamoiserie en activité jusque dans les années 80, Port Boinot a fait l'objet de grands travaux de réhabilitation de 2015 à 2024. Porte d'entrée du Marais poitevin, le site de Port Boinot est un espace ouvert et paysagé dédié à la nature, au tourisme et aux loisirs.

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT — 9 boulevard Main

La salle d'exposition de la médiathèque Pierre-Moinot a vu le jour en 2021 lors des grands chantiers de rénovation et d'agrandissement de la médiathèque. En bord de Sèvre, ce lieu participe à la dynamique culturelle du centre-ville tout en intégrant la nature environnante grâce à ses grandes ouvertures.

MAISON « GAUFRETTE » — 25 rue du 14 juillet

Source de curiosité, la maison « gaufrette » et ses proportions étonnantes (3 niveaux et seulement 1m60 de large à l'intérieur !) est le résultat du découpage d'un bâtiment plus important au XIX^e siècle suite à la création de la rue du 14 juillet vers la gare toute neuve. Habitée jusque dans les années 90 par trois étudiantes, et sauvée de la démolition par le cabinet d'architecte voisin, son nom lui a été donné parce que, comme une gaufrette, elle est fine, fragile et craquante.

MUSÉE BERNARD D'AGESCI — 26 avenue de Limoges

Face à la Villa Pérochon, le musée Bernard d'Agesci est un ancien lycée de jeune fille de la fin du XIX^e siècle. Dans les années 90, la ville décide de la transformer en un musée pluridisciplinaire, vivant et ouvert sur la jeunesse. Le nouveau musée géré par la Communauté d'agglomération ouvre en 2006 et fêtera ses 20 ans en 2026.

**NOUVEAU
LIEU !**

LA VILLA PÉROCHON et son JARDIN — 64 rue Paul-François Proust

PARTENAIRES OFFICIELS

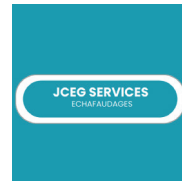
DES RENCONTRES DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE INTERNATIONALE DE NIORT

Le CACP – Villa Pérochon est reconnu « Centre d'art contemporain d'intérêt national » (CACIN), label décerné par le ministère de la Culture.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET PRIVÉS



ILS SOUTIENNENT L'EXPOSITION DE GEORGE ROUSSE



LIEUX ASSOCIÉS & PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES RÉSEAUX



Villa Pérochon – CACP
Direction : Philippe Guionie
Réfèrent médiation et EAC : Jean-Luc Fouet
64, rue Paul-François Proust, 79000 Niort
Tél. : +33 (0)5 49 24 58 18
www.cacp-villaperochon.com



VILLA
PÉROCHON

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE
NIORT